

Assunta Lavorgna

LES RESSOURCES

En essayant de reconstruire la culture sismique à travers les liens entre les techniques de construction et les ressources disponibles, il a semblé utile de faire référence à la distribution géographique des différents matériaux à l'époque de l'édification du bâti.

Les pierres

Dans les édifices de S. Lorenzello, l'on trouve deux types de pierres : les moellons et les pierres de carrière (calcaire).

Le moellon, que l'on trouve le long des rives du Titerno, dans la plupart des cas, taillé uniquement sur la face exposée, est le matériau le plus répandu après le tuf.

Pour les portails, les linteaux, les rebords de fenêtres et les seuils de portes travaillés au ciseau - c'est-à-dire pour les parties les plus représentatives de la construction -, les « carriers » allaient chercher la pierre dans les carrières de « Petrarà », loin du centre historique. Ce n'est que plus récemment, ou pour des maisons appartenant à des familles plus riches, que la pierre locale taillée a commencé à être utilisée aussi pour la maçonnerie. Mais dans ce cas, elle était importée de préférence des bourgs voisins de Cusano Mutri et de Pietraroja.

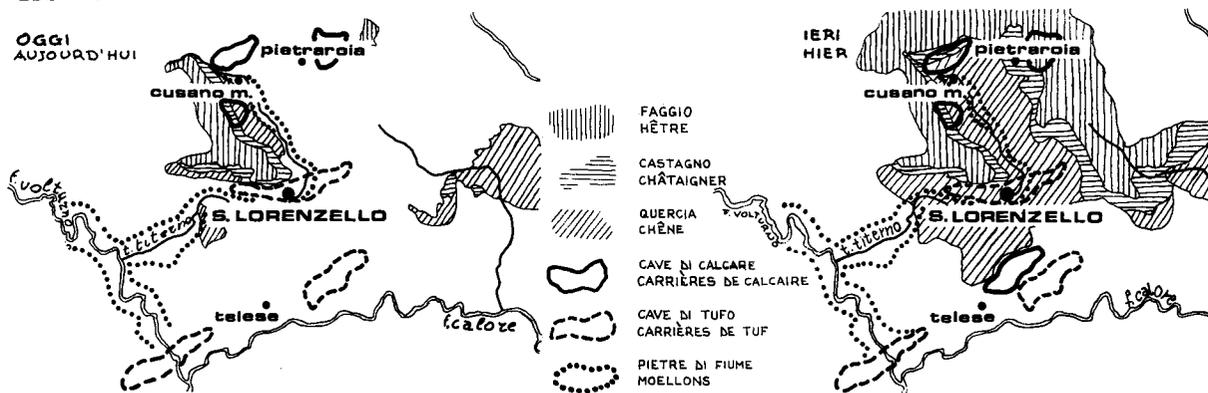
Le tuf

Le tuf gris de la Campanie est omniprésent sur tout le territoire de S. Lorenzello, à différentes profondeurs. Au voisinage du centre historique, il forme d'imposantes falaises qui portent encore aujourd'hui les traces de l'exploitation du passé.

Dans la zone qui chevauche le torrent Titerno, près des habitations, le tuf affleure ; mais on le trouve aussi à de très faibles profondeurs dans la partie la plus récente du centre historique, à tel point que les caves des maisons sont souvent creusées directement dans le tuf.

Le tuf gris est naturellement le matériau de construction le plus utilisé dans le centre historique.

LE RISORSE DISPONIBILI,
LES RESSOURCES DISPONIBLES



Le bois

Dans le bâti historique de S. Lorenzello, les éléments de construction en bois - planchers, charpentes et châssis - étaient surtout en bois de châtaignier et de chêne.

En analysant la répartition actuelle des différentes espèces, l'on peut imaginer que la partie montagneuse était couverte de hêtres, et que les châtaigniers se trouvaient à mi-altitude. Les chênes se trouvaient très vraisemblablement aux pieds des montagnes ou des collines sous forme de forêts denses, et clairsemés dans la zone en contrebas.